

gigantesque coupé dans la forêt du lac Saint-Charles. — Le lendemain matin, on y hissait avec joie le beau pavillon du Sacré-Cœur. Disons en passant que les Hurons, formés dès l'origine à la dévotion envers la sainte Vierge, le furent aussi à aimer le Sacré Cœur de Jésus.

Depuis quelques années la chapelle a été environnée d'une palissade qui empêche les voitures de l'approcher de trop près. L'antique canon qui se trouve sur le terrain de la chapelle huronne sera bientôt accompagné de deux nouveaux plus modernes que le gouvernement fédéral enverra cet été.

Mgr l'Archevêque fit son entrée solennelle samedi, le 9 juin, à 3 heures de l'après-midi, par un soleil radieux. Une foule joyeuse et respectueuse de Hurons et de Canadiens-français était réunie aux abords de l'antique sanctuaire.

Inutile de donner le programme des solennelles cérémonies qui ont lieu partout dans nos religieuses paroisses canadiennes à l'arrivée du premier Pasteur du diocèse. Monseigneur invita les Hurons à se rendre à la chapelle à 7 heures précises du soir, et tous furent fidèles à l'appel du « Grand chef de la prière. »

Monseigneur exprima d'une manière touchante le bonheur qu'il éprouvait de se trouver, officiellement, dans ce vénéré sanctuaire témoin de bien des miracles opérés par l'intercession de Notre-Dame de Lorette, illustré par les vertus des missionnaires Jésuites et de leurs successeurs, ainsi que par la piété des premiers Hurons. Après un éloquent préambule, Monseigneur donna ses avis aux fidèles de ce village et parla pendant une heure et demie. Sa Grandeur entendit ensuite les confessions jusqu'à 10 heures du soir.

Le lendemain le temps était magnifique : c'était le beau jour fixé pour la confirmation. Dix petits garçons et neuf petites filles du village, ayant fait leur première communion la veille, furent confirmés à la messe de confirmation dite à 7 $\frac{1}{2}$ heures par M. l'abbé Prosper Vincent, « *Sasatanin*, » le premier prêtre huron. Ce fut aussi celui-ci, avec le Révérend Père Alexis, Capucin, qui accompagna Monseigneur pendant l'administration de la confirmation.

Le parrain des confirmés était Gaspard Picard, « *Ondiara-lete* », grand chef, et la marraine, Madame Maurice Sioui, née Eliza Vincent, « *Sandiessa* » (le rossignol.) Tous les deux por-